

UNION DES COMORES
MISSION PERMANENTE AUPRES DES NATIONS UNIES

ALLOCATION PRONONCEE PAR

Son Excellence Monsieur
AHMED ABDALLAH MOHAMED SAMBI,
Président de l'Union des Comores,

- **Monsieur le Président,**
- **Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,**
- **Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,**
- **Honorables délégués, Mesdames et Messieurs.**

A l'instar des éminentes personnalités qui m'ont précédé à cette tribune,

pays, l'Union des Comores et en mon nom personnel, nos chaleureuses félicitations pour votre brillante élection à la présidence de cette soixante deuxième session ordinaire de notre Assemblée.

Je me fais également l'agréable devoir d'adresser nos chaleureuses félicitations au Secrétaire Général de l'ONU, Son Excellence Monsieur Ban KI-MOON, pour l'efficacité avec laquelle il accomplit ses fonctions, dans ce monde en pleine mutation, qui nécessite plus d'engagement de notre Organisation.

J'adresse, enfin, nos sincères remerciements au Gouvernement américain

Paradoxalement, la science et la technologie n'ont jamais été aussi performantes et le monde n'a jamais été aussi riche, ni affiché autant de profits.

Aujourd'hui, les pays du Sud sont davantage accablés par le poids de la dette, les guerres civiles, l'insécurité, la misère, la précarité et les maladies endémiques. La sécurité et l'harmonie de ce monde exigent, alors, plus de solidarité et plus d'humanisme.

Ainsi, la Communauté internationale devrait mettre l'accent sur l'aide au développement pour aider les petits pays à relever les défis environnementaux, notamment les effets du changement climatique, la dégradation de l'écosystème et la désertification.

Une telle solidarité doit également être accordée à la lutte contre les

fléaux qui affectent nos pays et plus particulièrement le VIH/SIDA, le paludisme et toutes les autres maladies qui déciment nos peuples et compromettent notre développement.

En outre, un autre fléau affecte le monde. Il s'agit du terrorisme qui ne

Monsieur le Président,

La réforme de notre Organisation s'impose plus que jamais, pour qu'elle soit la plus représentative, en reflétant davantage son universalité.

Ainsi, l'Afrique et toutes autres régions du monde doivent y être bien représentées, afin de mieux consacrer le principe de l'égalité des Etats, au sein de ce grand concert des nations.

Permettez-moi de saisir cette occasion exceptionnelle pour vous donner un aperçu de la situation dans mon pays, l'Union des Comores.

Dès mon accession à la Magistrature Suprême, je me suis attelé, avec mon Gouvernement, à concrétiser les engagements pris auprès du peuple comorien et de la Communauté Internationale, liés au respect des droits humains, à l'état de droit, à la bonne gouvernance, à travers notamment la restauration d'une justice qui soit un modèle, la lutte contre la corruption, la lutte contre l'habitat insalubre et la promotion de la femme.

Dans ce vaste chantier, très ambitieux, certes, je compte beaucoup sur le peuple comorien lui-même, pour créer au plan national, les conditions de réussite de cette mission que je me suis assignée.

Je reste confiant également, que la solidarité internationale continuera à s'accroître, pour soutenir un petit pays comme le nôtre, à faire face aux multiples problèmes qu'il rencontre au quotidien.

Je me fais d'ailleurs le devoir d'exprimer, du haut de cette tribune, notre gratitude à tous les pays et Organisations qui nous soutiennent dans cette entreprise, de bâtir une nation comorienne paisible et prospère.

Mais, je me dois de souligner qu'il fut un temps, pas si lointain, que le

[The remainder of the page is heavily obscured by horizontal black bars and noise, rendering the text illegible.]

A tous ces partenaires, je n'ai pas cessé de montrer notre bonne foi de régler la crise anjouanaise par la voie pacifique, l'important étant de sauver

notre aux efforts de développement

Je saisis l'occasion pour remercier également les autorités de la Banque Africaine de Développement, et tous ceux qui ont contribué à la prise de bonnes dispositions visant à éponger une partie de la dette comorienne auprès de cette Institution, afin de faciliter notre décollage économique.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Il nous faut, enfin, trouver ensemble, un *modus vivendi* qui tienne compte, surtout des réalités sociales, culturelles, linguistiques, économiques, religieuses et historiques qui façonnent la vie de tous les Comoriens que nous sommes.

A cet effet, je me réjouis de constater la convergence de vues avec Son Excellence Monsieur Nicolas SARKOZY, Président de la République française, qui, lors de son allocution devant cette auguste Assemblée a déclaré, je cite :

« je veux dire au nom de la France, qu'il n'y aura pas de paix dans le monde sans le respect de diversité, sans le respect des identités nationales, sans le respect des religions et des croyances, sans le respect des cultures. L'attachement à sa foi, à a son identité, à sa langue, à sa culture, à une façon de vivre, de penser, de croire, c'est naturel, c'est légitime, c'est profondément humain ». Fin de citation.

J'exhorte, de ce fait, les Nations Unies, à se saisir de ce dossier en